

pêche au capelan en mer de Barents continue de faire l'objet d'un embargo.

Le développement des ressources halieutiques du nord s'est fait plus lentement que ne le prévoient les scientifiques il y a encore deux ans. En plus du capelan, les stocks de morue du nord semblent également montrer des signes de stress, suite peut-être à une pénurie de nourriture provoquée par le déclin des stocks de capelan. Les stocks de morue de la mer de Barents sont passés de 1.5 millions de tonnes en 1986 à 900,000 tonnes en 1988. La mer de Barents était le territoire de pêche le plus important pour la flotte hauturière de chalutiers norvégiens. Les gros chalutiers congélateurs assurant à bord une production intégrée en étaient les éléments les plus rentables.

Dans le nord, la pêche côtière à la morue a connu des échecs plusieurs années de suite et les pêcheurs côtiers en rejettent le blâme en partie sur les chalutiers-usines congélateurs (norvégiens et étrangers) et en partie sur l'augmentation du nombre des phoques qui envahissent chaque année les côtes septentrionales. En fait, on redoute que le nombre record de phoques enregistré depuis deux ou trois ans dans la région représente une menace pour l'économie du nord de la Norvège, dans la mesure où celle-ci dépend étroitement de la pêche. Un grand nombre de faillites ont d'ailleurs été déclarées l'an dernier. Cependant, en décembre dernier (1988) et à nouveau ce printemps, on signale des prises satisfaisantes de morue en mer de Barents, tant pour la flotte côtière qu'hauturière. Les capitaines des chalutiers ont signalé avoir pêché des morues grasses et de grande taille, ce qui est contraire aux observations faites au début de l'année dernière